



LE NOUVEAU PROJET DE LOI FINALISÉ

Le pouvoir de l'argent exclu des élections

Le président de l'Autorité nationale indépendante des élections (ANIE), Mohamed Chorfi a annoncé, mercredi, dans une intervention faite au forum du journal El Hiwar, avoir lancé une enquête de qualification concernant toutes les personnes qui travaillent à l'ANIE. Cette enquête a révélé que certains membres étaient affiliés à des partis politiques. Il estime qu'aucun candidat à une élection n'aimerait avoir affaire à un membre de l'ANIE qui aurait été infiltré par un parti politique. p.3

© Photo : D.R



ANP : La marche vers un avenir prometteur

p.2



CRISE ÉCONOMIQUE

Un à deux millions de nouvelles entreprises doivent être créées en 2021 p.4



EDUCATION NATIONALE

13,33 milliards de DA pour la restauration et 2 milliards de DA pour la modernisation des équipements p.3

Relizane

25 millions de mètres cubes d'eau supplémentaires pour 2 barrages

Les deux barrages de «Sidi M'hamed Benaouda» et de «Gargar» de la wilaya de Relizane ont accueilli un apport de 25 millions de mètres cubes d'eau supplémentaires, à la faveur de la pluviométrie enregistrée dernièrement, a-t-on appris hier mercredi auprès de la direction des Ressources en eau.

Accidents de la route

15 morts et 917 blessés en une semaine

Quinze (15) personnes ont trouvé la mort et 917 autres ont été blessées dans 864 accidents de la route, survenus durant la période allant du 3 au 9 janvier à travers plusieurs wilayas du pays, indique hier mercredi un bilan de la Protection civile.



Oran

Découverte d'un atelier clandestin de fabrication de psychotropes contrefaits

Les services de la sûreté de wilaya d'Oran viennent de découvrir un atelier clandestin de fabrication et de contrefaçon de comprimés de psychotropes de type «ecstasy», dans le cadre d'un réseau criminel composé de 5 personnes, a-t-on appris, hier, de ce corps de sécurité.

L'Algérie et l'Afrique du Sud réaffirment leurs engagements pour la paix en Afrique

Appel à «la désignation immédiate d'un envoyé spécial de l'ONU pour le Sahara occidental»

Des questions hautement politiques liées au maintien de la paix et la sécurité en Afrique étaient au cœur des discussions qui ont eu lieu ces deux derniers jours, (mardi et mercredi), entre le ministre des Affaires étrangères, Sabri Boukadoum, et le président sud-africain, Cyril Ramaphosa et plusieurs autres hauts responsables d'Etat du pays.

Les deux parties ont réaffirmé leur engagement pour le processus de la paix en Afrique et pour le renforcement de la sécurité durable afin de mettre un terme aux conflits chroniques dans certains pays voisins. Ils ont abordé longuement les questions régionales et internationales d'intérêt commun et examiné les solutions à apporter à la mesure des enjeux de sécurités à travers l'intensification des actions de coopération durable entre les deux pays partenaires, en mettant en avant la collaboration directe de l'Union africaine (UA) et de l'Organisation des Nations unies (ONU) dans le règlement des conflits dans le continent.

Sabri Boukadoum a profité de son audience avec le président sud-africain Cyril Ramaphosa, également à la tête de l'Union africaine pour discuter de l'évolution de la situation au Sahara occidental qui devient de plus en plus «préoccupante». Les deux pays ont toujours plaidé pour le droit du peuple sahraoui à l'autodétermination.

Le ministre des Affaires étrangères algérien a transmis lors de son audience avec le président sud-africain, mardi dernier, les vœux du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, de «la nécessité d'approfondir la coordination au sein des organisations régionales et internationales, en vue de défendre les principes de droit international et réaliser les objectifs de l'organisation continentale dans les domaines de la paix, de la sécurité et du développement», a indiqué un communiqué du ministère des Affaires étrangères algérien qui est revenu dans le détail sur les discussions qui ont eu lieu entre les différents ministres et représentants politiques sud-africain qui ont reçu M. Boukadoum. Cette première sortie diplomatique de 2021 s'inscrit dans le cadre de l'approche diplomatique de l'Algérie, attachée au règlement des conflits ré-



■ L'Algérie a toujours préféré la voie pacifique dans la gestion des crises politiques. (Photo:DR)

gionaux politiquement sans faire appel à la violence.

L'Algérie a toujours préféré la voie pacifique dans la gestion des crises politiques. Solidaire mais aussi inquiète de l'escalade des violences dans les pays voisins, l'Algérie ne cesse d'interpeller et d'appeler l'UA et l'ONU à faire face à leurs responsabilités, mais

surtout à élire des émissaires neutres. Ils ont souligné, à cet effet, «l'impératif pour l'Union africaine et les Nations unies d'œuvrer, de concert, pour le lancement d'un véritable processus politique à même de permettre le parachèvement du processus de décolonisation «et ont mis en évidence l'impératif de «conjuguer

leurs efforts afin d'initier un véritable processus politique pour le règlement définitif de ce conflit et permettre au peuple sahraoui d'exercer pleinement son droit inaliénable à l'autodétermination et l'indépendance à travers un référendum juste et transparent, conformément aux décisions et résolutions pertinentes de l'UA et de l'ONU.

Cette question a été aussi débattue avec la ministre sud-africaine des Relations internationales et de la Coopération, Mme Naledi Pandor, avec laquelle M. Boukadoum a évoqué le «plein appui à la nomination immédiate d'un nouvel envoyé personnel du secrétaire général des Nations unies pour ce territoire occupé», un poste vacant depuis 2019. Les deux parties n'ont, par ailleurs, pas caché leurs inquiétudes quant «au regain de tensions et la reprise de la confrontation armée, entre le Royaume du Maroc et le Front Polisario, dans les territoires sahraouis occupés», a noté le même communiqué. Plusieurs autres questions étaient au menu des échanges entre les deux parties qui se sont félicitées mutuellement des «bons liens historiques entre les deux pays respectifs et ont réaffirmé, leur volonté d'approfondir et raffermir davantage la coopération bilatérale dans les domaines économique et commercial, en vue de la hisser au niveau des excellentes relations politiques et répondre aux attentes et aspirations des deux peuples frères à la paix et au bien-être». Dans cet objectif, ils ont décidé d'«accélérer la finalisation des projets d'accord en cours de négociation pour consolider le cadre juridique régissant la coopération bilatérale, en prévision de la prochaine session de la Haute Commission Binationale». Au deuxième jour de sa visite de travail, le chef de la diplomatie algérienne a effectué un déplacement au Royaume du Lesotho, et a été reçu en audience par le Premier ministre, M. Moekeetsi Majoro, et s'est entretenu avec son homologue, Mme. Matsopo Ramakoae, ministre des Affaires étrangères et des relations internationales. Les deux parties se sont entretenues sur «l'évaluation de l'état des relations bilatérales entre les deux pays et l'examen des voies et moyens de renforcer la coopération multisectorielle», selon la même source.

Samira Takharboucht

Voir sur Internet
www.lnr.dz.com

L. A.

REPÈRE

Lutte contre la criminalité et le terrorisme

L'ANP réalise des opérations de «qualité»

Plusieurs opérations ayant abouti à des résultats qualitatifs qui s'inscrivent dans la dynamique des efforts continus dans la lutte antiterroriste et contre la criminalité organisée multiforme ont été exécutées par des unités et des détachements de l'Armée nationale populaire (ANP), durant la période du 6 au 12 janvier 2021, a indiqué hier mercredi un communiqué du ministère de la Défense nationale (MDN). Ces opérations «reflètent le haut professionnalisme, la vigilance et la disponibilité permanente de nos Forces Armées à travers tout le territoire national», souligne la même source. Dans le cadre de la lutte antiterroriste, un terroriste dénommé «Mahradja Hamma» dit «Abu Talha», qui avait rallié les groupes terroristes en 2011, s'est rendu aux autorités militaires à Bordj Badji Mokhtar en 6^e Région militaire, et ce grâce «aux efforts qualitatifs des Forces de l'ANP et des services de sécurité», selon le communiqué du MDN. Selon le communiqué du MDN, ledit terroriste avait été arrêté, en possession d'un pistolet-mitrailleur de type Kalachnikov, deux chargeurs de munitions et 39 balles. La même source ajoute que lors d'une patrouille à In Aménas, les services de la Gendarmerie nationale ont saisi un pistolet-mitrailleur de type Kalachnikov et chargeurs de munitions. Durant la même période, les détachements de l'ANP, en coordination avec les différents services de sécurité ont arrêté 29 narcotrafiquants et saisi, lors d'opérations distinctes, de grandes quantités de kif traité s'élevant à quatorze squintaux et 55,857 kilogrammes, ayant été introduites à travers les frontières avec le Maroc, indique-t-on de même source, soulignant que l'opération entre dans le cadre de la lutte contre la criminalité organisée et en continuité des efforts intenses visant à contrecarrer le phénomène du narcotrafic dans le pays. Par ailleurs, des détachements combinés de l'ANP ont intercepté, «dans deux opérations distinctes à Béchar, 6 quintaux et 0,8 kilogramme de kif traité, tandis qu'un autre détachement a saisi, à Tindouf, 4 quintaux et 77 kilogrammes de la même substance», cela s'ajoute aux trois autres narcotrafiquants qui «ont été interceptés à Tlemcen où une autre quantité de kif traité s'élevant à 188,07 kilogrammes a été saisie», ajoute le communiqué.

Agence

Education nationale

13,33 milliards de DA pour la restauration et 2 milliards de DA pour la modernisation des équipements

Une enveloppe financière d'un montant de deux (02) milliards de DA a été allouée au secteur de l'Éducation nationale dans le cadre du budget de l'exercice 2021 alors que le budget consacré à la restauration a atteint 13,33 milliards de DA, a révélé le ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement du territoire.

Cette affectation sera consacrée à la modernisation des équipements des établissements scolaires, du cycle primaire notamment, a poursuivi la même source.

En réponse à une question écrite d'un député sur la situation des communes et leur incapacité à gérer les écoles primaires et la nécessité d'en confier la gestion au ministère de l'Éducation nationale comme cela est le cas pour les cycles moyen et secondaire, le ministre de l'Intérieur a fait cas d'un budget d'un montant global de 1,68 milliard de DA a été consacré au titre de l'exercice 2020 pour la dotation des écoles primaires du mobilier scolaire et des moyens pédagogiques. Il est prévu, a poursuivi la même source, au titre de l'exercice 2021, une affectation d'un montant de 2 milliards de DA pour la modernisation des équipements des établissements scolaires du cycle primaire, notam-



Unifier les normes de construction des écoles primaires afin que ces infrastructures éducatives soient dotées d'installations éducatives, administratives, sanitaires et récréatives. (Photo : D.R)

ment le mobilier scolaire. S'agissant de la restauration au niveau des établissements scolaires, la même source a indiqué qu'à la veille de la présente rentrée scolaire, les walis ont été instruits à l'effet d'ouvrir l'ensemble des réfectoires mais aussi et surtout de veiller à ce que des repas chauds soient servis aux élèves. Faisant observer que les Collectivités locales disposant de suffisamment de ressources financières, les parents d'élèves et le mouvement associatif peuvent y contribuer à l'amélioration des repas au niveau des cantines scolaires. La même source a, à l'occasion, révélé que dès la première semaine de la présente rentrée scolaire, 86% des cantines ont assuré des repas aux élèves. S'agis-

sant de la subvention de l'Etat destinée à la restauration au niveau des établissements scolaires, un montant de 1.331 milliard de DA y a été affecté au titre de l'exercice 2020 en plus a poursuivi la même source, d'une enveloppe financière de 3,3 milliards de DA prélevés sur le budget local pour plus de 3,9 millions d'élèves, soit 74 % des scolarisés à l'échelle nationale.

«Pour la présente année, 11.386 contrats de travail ont été reconduits pour les la restauration, 50.487 pour les écoles et 6.563 pour le transport scolaire», a ajouté la même source. Le ministère de l'Intérieur a en outre, fait cas d'un courrier adressé au Premier ministre à l'effet d'accorder une dérogation, à

titre exceptionnel pour recruter des chauffeurs de bus de transport scolaire en fonction des besoins des communes. Ainsi que d'un accord-cadre signé avec le ministère de la Formation et de l'Enseignement professionnels pour la formation des personnels affectés aux réfectoires des établissements scolaires. Sur un autre registre, le ministère de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement du territoire, a fait état de la décision du Gouvernement d'unifier les normes de construction des écoles primaires afin que ces infrastructures éducatives soient dotées d'installations éducatives, administratives, sanitaires et récréatives.

Rabah M.

Le nouveau projet de loi finalisé

Le pouvoir de l'argent exclu des élections

Le président de l'Autorité nationale indépendante des élections (ANIE), Mohamed Chorfi a annoncé, mercredi, dans une intervention faite au forum du journal *El Hiwar*, avoir lancé une enquête de qualification concernant toutes les personnes qui travaillent à l'ANIE.

Cette enquête a révélé que certains membres étaient affiliés à des partis politiques. Il estime qu'aucun candidat à une élection n'aimerait avoir affaire à un membre de l'ANIE qui aurait été infiltré par un parti politique. Il a fait savoir que tous les coordinateurs de l'ANIE étaient à leur place et qu'aucun d'eux n'a été ni changé ni démis de sa fonction. Mohamed Chorfi a exprimé son refus de gérer l'argent, rappelant qu'il est là pour gérer les voix du peuple.

Le président de l'ANIE a fait observer que le système a laissé des séquelles négatives générées par les comportements de ses représentants. Il a expliqué qu'il y a des gens qui travaillent avec conscience et que d'autres posent des obstacles dans tous les

domaines. Mohamed Chorfi a tenu à souligner que le citoyen est désormais responsable de ses choix de vote, dans la mesure où le vote du peuple est une marque de confiance et, a-t-il rappelé, que nous nous sommes engagés à protéger devant Dieu. A propos du vote électronique, le président de l'ANIE a, une fois de plus, émis des réserves car il peut, selon lui, donner un autre type de fraude. Concernant la nouvelle loi électorale, Mohamed Chorfi a fait savoir que le texte comportera de nouvelles normes. Il a expliqué que ses services ont tenté d'adapter le projet de loi électorale avec les changements dans l'arène politique. Le projet de texte, a-t-il affirmé, est en voie de finalisation et qu'il ne reste que quelques retouches à lui apporter. Il avertit que la candidature aux élections ne sera pas ouverte au tout-venant. La loi donnera des candidats «propres». Selon Mohamed Chorfi, le diplôme universitaire sera imposé dans certains cas, et dans d'autres, ce sera le mini-

mum. Le président de l'ANIE a eu déjà à assuré que la nouvelle loi électorale «garantit les moyens de consolider la restauration de la confiance» entre le citoyen et l'Etat.

On sait que la nouvelle loi s'articule autour de deux axes principaux, à savoir : l'adoption de la transparence totale à toutes les étapes de préparation du processus électoral, ainsi que la lutte contre l'argent sale «Chkara». Grâce à cette transparence, cette loi est à même d'éradiquer ce fléau. En plus, parmi les dispositions prévues par la nouvelle loi électorale, l'interdiction pour les entreprises, quelle que soit leur qualité, de financer les campagnes électorales.

Les interférences du pouvoir de l'argent seront surveillées en temps réel sur le terrain à travers la coordination avec d'autres organes, notamment la Haute autorité de transparence, de prévention et de lutte contre la corruption, en plus d'un nouvel organe en la matière dont sera dotée l'ANIE.

Lakhdar A.

PROMOTIONS

Secteur de l'Éducation nationale

Une plate-forme numérique pour les promotions



Le directeur des systèmes d'information au ministère de l'Éducation nationale, Ghanem Amara, a annoncé, hier mercredi à Alger, le lancement d'une nouvelle plate-forme numérique, consacrée, a-t-il indiqué, au traitement de toutes les demandes de promotion et de nomination aux postes de responsabilités de manière, a-t-il assuré, transparente et impartiale. Et de réduire sinon bannir les interventions sur la base d'un ensemble de critères.

Intervenant sur les ondes de la Chaîne I de la radio algérienne dont il était l'invité de l'émission «La matinale», Ghanem Amara a révélé que ce processus s'inscrit dans le cadre du troisième axe du plan de travail du ministère, qui vise, a-t-il observé, à améliorer les progrès du secteur de l'Éducation nationale. «Ce système intelligent a été conçu et développé afin de remédier aux déséquilibres et aux carences qui existent dans la gestion et le rendement de certains des services qui ne sont pas centralisés au ministère», a poursuivi l'invité de l'émission «La matinale» de la Chaîne I de la Radio algérienne.

Pour l'intervenant, la plupart résultent de la vacance d'un certain nombre de postes de cadres supérieurs ou de la nomination d'employés en affectation à ces postes, malgré la présence d'employés qui satisfont aux exigences légales et disposant des qualifications qui leur permettent d'occuper ces mêmes postes. Ce qui a, a-t-il déploré, directement affecté le bon fonctionnement desdits services, leur performance, leur efficacité et la qualité des services fournis, et donc leur rendement professionnel.

Faire face à cette situation, qui est devenue un casse-tête pour les responsables du secteur, a observé Ghanem Amara, passe inévitablement par de nouveaux mécanismes qui dépendent de méthodes modernes, en ligne avec les changements et les développements, qui affecteront positivement le système éducatif, et surmonteront les difficultés et les obstacles qui limitent la performance des intérêts décentralisés de leurs tâches comme requis. Et, a-t-il ajouté, avec la qualité souhaitée et dans les délais fixés conformément aux normes spécifiées.

Selon le directeur des systèmes d'information du ministère de l'Éducation nationale, le processus de nomination est ouvert à tous les travailleurs du secteur, et il concerne 32 grades, et ceci en ouvrant la voie à tous les travailleurs qualifiés pour participer en créant un compte personnel et en enregistrant des informations sur chaque travailleur.

R.M.

BRÈVE

Algérie Poste

Le seuil maximum des retraits porté à 200.000 DA à partir de jeudi



Le seuil maximum des retraits au niveau des bureaux de poste est porté à 200.000 DA à compter de ce jeudi 14 janvier, a indiqué hier mercredi l'opérateur public Algérie Poste (AP) dans un communiqué. «Il a été décidé de relever le seuil maximum des retraits au niveau des bureaux de poste à 200.000 DA et ce, à compter de demain 14 janvier 2021», précise Algérie Poste.

«Cette mesure s'inscrit dans le cadre des efforts continus de l'entreprise visant à améliorer les services fournis ainsi que les conditions d'accueil et de prise en charge des citoyens», conclut la même source.

Agence

Focus sur l'économie de la santé

La clinique multidisciplinaire «Mohamed El-Mehdi» de Constantine se veut citoyenne



Par Abdelali Kerboua

Cette réflexion quasi philosophique sur le sens de l'entraide humaine est la meilleure manière, à mon sens, de parler de médecine en général et de médecine privée en particulier en ces temps de pandémie où la médecine en Algérie, notamment celle qui se pratique en milieu hospitalier, s'affaire à reconquérir ses lettres de noblesse, en dressant un front uni contre la pandémie de la Covid-19.

Comme dit l'adage populaire, «A toute chose, malheur est bon !» Quoi de plus édifiant pour un homme de plume, chroniqueur du quotidien, de relater une expérience vécue et d'en tirer les enseignements les plus pertinents. Et

l'enseignement-clé de cette expérience vécue le week-end dernier réside dans la qualité des soins dispensés et le cadre adéquat de la prise en charge du malade admis en urgence pour des soins suite à un accident domestique affectant souvent le système osseux des personnes d'un âge avancé.

La clinique Mohamed El-Mehdi de Sidi Mabrouk à Constantine est un bel exemple de combinaison de la qualité des soins et de la rapidité de l'intervention dans un cadre humanisé. Ce niveau de maîtrise élevée de l'art médical est le fruit d'une expérience cumulée de 25 ans de pratique médicale puisque la clinique Mohamed El-Mehdi, en abrégé «El-Mehdi» pour les gens de Constantine et de l'Est algérien, a été fondée en 1996, inaugurant ainsi la tradition de soins hospitaliers en

Il y a des circonstances personnelles, et que y a-t-il de plus personnel que la santé de sa propre mère pour tout homme conscient de la charge de la filiation maternelle, qui vous font découvrir dans l'urgence des femmes et des hommes au travail, habillés de blanc et s'affairant comme des fourmis à aider des malades et à leur prodiguer les soins nécessaires, souvent pour leur sauver la vie ou leur éviter des séquelles handicapantes pour le reste de leur existence.

milieu privé, aux côtés de la clinique El Fārābī, dans la ville voisine d'Annaba. Aujourd'hui, le rayonnement de cette structure sanitaire multidisciplinaire est quasiment national, grâce à la réputation professionnelle de ses praticiens et praticiens associés, couvrant un spectre de spécialités allant du cardio-vasculaire, de la chirurgie générale, gynéco-obstétrique, médecine interne, et la liste est longue, se terminant, comme de circonstance, par l'orthopédie «science évoluée de la scie» comme le dit sur un ton amusé cet orthopédiste chevronné qu'est le professeur Youssef Kehal, patron de l'orthopédie au niveau de

comme il se doit et de penser au règlement de la prestation rendue à sa sortie de notre établissement, après une prise en charge de qualité. C'est cela, l'essentiel pour nous. D'ailleurs, nous constatons avec satisfaction que l'Etat commence à traiter le clivage entre secteur public et secteur privé en activant la carte « Chiffa », carte de soins universels couverts en totalité par la Sécurité Sociale, pour les interventions chirurgicales en cardiologie et en obstétrique.

Le souhait de notre corporation, c'est qu'il élargisse la couverture remboursée des interventions chirurgicales à d'autres spécialités,

telle que la chirurgie viscérale, la néphrologie, la neurochirurgie, pour que la médecine privée en séjour résidentiel puisse jouer pleinement son rôle citoyen, rendant

“ Le souhait de notre corporation, c'est qu'il élargisse la couverture remboursée des interventions chirurgicales à d'autres spécialités, telle que la chirurgie viscérale, la néphrologie, la neurochirurgie, pour que la médecine privée en séjour résidentiel pour soins puisse jouer pleinement son rôle citoyen, rendant ainsi au secteur de la santé son véritable caractère national. ”

cette clinique constantinoise. Dans un entretien à bâtons rompus avec Mme Amel Chenini, gérante de la Clinique «El-Mehdi», au nom de son père Saïd Chenini, nous avons décelé ce souci de bien faire et de servir le citoyen en situation de besoins de soins, quel que soit son rang social et sa situation patrimoniale.

«C'est vrai, dit-elle, que la médecine privée est payante pour la simple raison qu'elle fonctionne selon les principes d'une entreprise qui doit équilibrer ses charges et améliorer en continu ses équipements médicaux qui coûtent, comme vous le savez, très cher et en devises. Quant à dire que ce type de structure ne soigne que les riches, cela est complètement faux ! Nous ne refusons aucun malade à l'entrée et notre souci premier est de traiter le cas

ainsi au secteur de la santé son véritable caractère national. Cela permettra aussi de corriger la fausse image que peut se faire l'opinion publique sur le caractère mercantile de notre secteur. Chacun est responsable de ses actes et cela n'engage nullement notre corporation qui travaille selon les règles d'éthique et de déontologie médicales. Vous pouvez en témoigner, cher Monsieur». Le message est passé en ce premier jour de Yennayer 2971. Espérons qu'il soit porteur de succès professionnel pour le personnel de cette clinique qui se veut citoyenne. Elle en a la volonté et les moyens. L'Etat, et c'est son rôle capital, doit être du côté des bonnes volontés. C'est le vœu que nous formulons à son adresse en cette année 2971 qui accompagne 2021 et son lot d'espoirs !

A.K.

CRÉATION D'ENTREPRISES Crise économique

Un à deux millions de nouvelles entreprises doivent être créées en 2021

L'économie nationale nécessite la création d'un à deux millions de nouvelles entreprises durant l'année 2021 pour soutenir le développement économique du pays, a indiqué mardi à Alger le ministre délégué auprès du Premier ministre chargé de la Prospective, Mohamed-Cherif Belmihoub.

Intervenant à l'occasion du Forum du quotidien *Echaab*, le ministre a fait savoir que «l'économie du pays doit relever le challenge de la création d'un à deux millions de nouvelles entreprises de toutes tailles et de tous secteurs confondus». Il a ainsi rappelé que l'Algérie compte près de 25 entreprises pour 1.000 habitants alors que dans les pays de la Méditerranée, la moyenne est de 60 entreprises pour 1.000 habitants. Pour ce faire, M. Belmihoub a souligné la nécessité d'un climat d'investissement libéré des aspects négatifs de la bureaucratie et impliquant un système financier adéquat, plus de décentralisation et d'un meilleur développement des infrastructures du pays. De plus, le ministre a noté l'intérêt d'un système fiscal devant impliquer une contrepartie pour l'Etat s'agissant des avantages fiscaux qu'il accorde. En outre, M. Belmihoub a énuméré de nouveaux leviers contribuant au développement économique du pays, citant notamment la valorisation du secteur des mines «en exploitant le vivier exceptionnel de mines dont dispose le pays, incluant les terres rares utilisées dans l'industrie électronique». Il a également cité le potentiel de l'industrie du renouvelable, de l'industrie pharmaceutique, de l'agriculture saharienne et de l'économie numérique. En ce qui concerne le financement du plan de relance économique, le ministre a exclu le financement de la relance économique sur le budget de l'Etat, précisant que d'autres leviers ont été recensés, notamment à travers le rééchelonnement des obligations des entreprises, le financement de l'investissement, la Bourse, la finance islamique et les bons du Trésor. De plus, M. Belmihoub a fait savoir que la préparation d'une loi est en cours régissant le partenariat public privé (PPP). Il a confié que cette option pourrait être appliquée au projet du Port Centre d'El Hamdania dans la wilaya de Tipasa. D'autre part, le ministre a souligné l'intérêt de poursuivre le programme dédié au développement des zones d'ombre à travers le pays afin de ramener ces zones à des niveaux de développement plus importants, réduisant le déséquilibre avec les autres régions du pays en terme d'aménagement du territoire. Par ailleurs, le ministre a indiqué que son département ministériel réalise trois études prospectives : sur la sécurité énergétique, sur la sécurité alimentaire et sur le capital humain et la jeunesse. Cette étude prend notamment en compte les nouvelles qualifications professionnelles demandées par le marché de l'emploi dans les cinq prochaines années, a-t-il précisé.

Agence

AADL-2

Des souscripteurs AADL du site 1462 logements à Aïn Malha en colère



Les souscripteurs munis d'une missive à transmettre aux responsables de ladite agence ont été dispersés par les membres de la police présents sur les lieux. Pour rappel, le chantier en question est en phase de finalisation du projet, à l'instars des travaux de VRD et du mur de soutènement qui tardent à se réaliser. En effet, le manque flagrant de main-d'œuvres sur ce site entrave l'achèvement des travaux et par conséquent la livraison desdits logements. Ces souscripteurs contestataires font partie des premiers signataires du programme AAADL-2013 pour lequel certains de ce premier lot sont déjà bénéficiaires

Une centaine de souscripteurs du site des 1462 logements AADL de Aïn Malha ont observé dans la matinée d'hier un sit-in au niveau du siège de l'Agence nationale pour l'amélioration et le développement du logement (AADL) à Saïd Hamdine (Alger) pour protester contre le retard enregistré quant à la livraison de ces logements.

de leurs logements à Aïn Bénian, Chaïba, Sidi Abdellah et Khemis Khechna. Aussi, leur principale revendication est le début des travaux du mur de soutènement qui mesure 700 mètres de largeur et 10 mètres de

hauteur, condition sine qua non de livraison, au vu de la disponibilité de l'entreprise, maître de l'ouvrage qui a été désigné à cet effet. On relève par ailleurs que les travaux d'installation et du raccordement de gaz, électricité et eau potable ne sont pas encore achevés. Aussi, sachant que 22 bâtiments représentant 793 logements sont prêts, les souscripteurs de Aïn Malha, qui se disent prêts à honorer le paiement de leur quatrième tranche de projet, demandent à ce que des livraisons partielles soient envisagées pour le dénouement de ces entraves qui entourent ce dossier.

Hamida B.

SOS

Mme Attalah Kheira, âgée de 41 ans, victime d'un accident d'explosion qui a déformé sa main droite avec des brûlures du 3ème degré, doit subir une intervention d'esthétique. Par cet appel demande aux âmes charitables de bien vouloir l'aider afin de subir cette intervention.

MOB : 0799 54 78 67CCP :
170 280 18 clé 90

Demande d'aide financière

Homme, sans revenu, handicapé, diabétique, marié, demande à toute âme charitable de lui venir en aide financièrement afin de lancer un petit projet (vendeur ambulante) pour pouvoir subvenir aux besoins de ses enfants.

*Allah Le Tout Puissant
vous le rendra.*

MOB : 0782519683

Tizi-Ouzou : inauguration d'une statue à l'effigie du pharaon amazigh Chachnaq



La célébration du Nouvel An amazigh 2971 qui coïncide avec le 12 janvier, a été marquée cette année par l'inauguration, au centre-ville de Tizi-Ouzou, d'une statue à l'effigie du Pharaon amazigh Chachnaq (Sheshonq 1er) qui a régné sur l'Égypte ancienne à la mort de son beau-père Psousennés II, et fondateur de la 22ème dynastie en 950 avant J.-C. (Photo > D. R.)

La commune d'Ath Yenni remporte le prix de la plus large utilisation de Tamazight



La Commune d'Ath Yenni, au sud de la wilaya de Tizi-Ouzou, a remporté, mardi, le 1er prix du concours sur la généralisation de l'utilisation de Tamazight et sa socialisation «Timsizelt n usmuzzegh», dans sa première édition, organisé par l'Assemblée populaire de wilaya (APW) et dont les résultats ont été dévoilés à l'occasion de la célébration du nouvel an amazigh 2971. (Photo > DR)

Ouargla-aquaponie : résultats «encourageants» à la station d'aquaculture



Des résultats jugés «encourageants» ont été obtenus d'une expérience pilote à Ouargla pour développer l'aquaponie ou l'aqua-agriculture (un système qui unit l'agriculture et l'aquaculture), a-t-on appris dimanche de cadres de la station expérimentale de l'aquaculture saharienne. (Photo > D. R.)

Oran-Yennayer : la covid-19 sans impact sur les commerces des confiseries



La covid-19 et ses multiples restrictions ne semblent pas avoir d'impact sur les commerces qui proposent de différents produits nécessaires pour célébrer le nouvel an amazigh, «Yennayer», a-t-on constaté.

(Photo > D. R.)

Liban

Hassan Nasrallah : «Les événements du Capitole démontrent que la démocratie américaine est stérile»

Compte tenu de «la gravité des événements qui ont éclaté ces derniers jours à Washington, le SG du Hezbollah, Hassan Nasrallah a tenu à commencer son discours entièrement consacré au dossier libanais, comme il l'avait annoncé il y a quelques jours, par un commentaire sur ce qui s'est passé aux USA récemment.

En effet, le secrétaire général du Hezbollah, Hassan Nasrallah a mis en garde le monde de la folie «Trumpiste», à la lumière des derniers incidents qui ont éclaté à Washington. Au cours d'une allocution télévisée, Hassan Nasrallah a estimé que «compte tenu de la dangérosité des derniers événements qui ont éclaté au sein de l'enceinte du Congrès US, provoquant des morts et des blessés parmi les manifestants, il convient d'étudier et d'analyser ces incidents qui constituent un incident sans précédent dans l'histoire des USA». Et pour cause, souligne son éminence, «ces incidents ont dévoilé le visage de la démocratie américaine, mais encore, et c'est là où c'est intéressant de le noter, les américains ont pu constater d'eux-mêmes, les méfaits de la politique de Trump pratiquée durant son mandat à travers le monde. Les américains n'ont goûté qu'à une infime partie des crimes de Trump commis dans la région, notamment le crime contre les deux commandants Abou Mehdi et Soleimani. Le SG du Hezbollah a affirmé que « Trump représente un exemple de ce qu'est l'oppression et la tyrannie, il traduit une démocratie stérile, car cette démocratie a permis à un tel homme de devenir président des USA et de diriger pas seulement les USA mais aussi le monde». Et de poursuivre : «On doit remercier le Bon Dieu pour nous avoir permis de résister durant ces dernières années à la folie de Trump et prier Dieu pour que ces derniers jours qui nous séparent du 20 janvier soient paisibles car le bouton nucléaire est entre les mains d'un homme fou».

Concernant le dossier libanais, Hassan Nasrallah a abordé plusieurs questions :

- Le port de Beyrouth et l'enquête.
- Qard al Hassan : l'institution des micro-prêts de résistance.
- L'affaire italienne : la cargaison de capatgones.
- La formation du gouvernement.
- Le coronavirus.

Principaux points de son discours :

Il convient avant de parler du Liban, de s'arrêter sur les incidents qui ont éclaté ces derniers jours à Washington, compte de leur gravité mais aussi de leurs conséquences sur le statut des USA dans le monde : dans les faits, Trump a appelé à une manifestation à Washington et a rassemblé ses partisans pour les exhorter de protester contre la certification de la victoire de Biden au Congrès américain. Quelques heures plus tard, des manifestants prennent d'assaut le congrès, pénètrent dans son en-



Hassan Nasrallah a mis en garde le monde contre la folie «Trumpiste». (Photo : D.R)

ceinte, surprenant les députés qui ont dû quitter les lieux sous escorte des policiers, s'installent dans l'une des Chambres, provoquant dans leur mouvement des morts et des blessés.

Ce paysage que les USA ont l'habitude de provoquer dans différents états dans le monde, comme le Venezuela et depuis un an ils le font au Liban, porte en soi des conséquences dangereuses et donc on ne peut pas tenir compte avec sérieux ses indices.

Qu'il s'agisse de Biden, des démocrates, voire des républicains, sans compter les démissions, tous traduisent des réactions qui confirment la gravité de ces incidents, même Netanyahu a condamné ces incidents.

Raison pour laquelle ces incidents méritent d'être analysés, étudiés car ils nous dévoilent la vérité sur cette démocratie américaine, sur ses allégations.

Ce qu'il faut en garder, c'est que les Américains ont pu constater par eux-mêmes les méfaits de la politique de Trump, car ce que les américains ont vécu n'est qu'une infime partie de ce que Trump a fait subir à notre région et au monde entier durant son mandat, dont entre autres son crime contre les deux commandants Abou Mehdi et Soleimani. Trump représente un exemple, un modèle de ce qu'est l'oppression et la tyrannie, une preuve de la stérilité de la démocratie américaine, surtout qu'elle a permis l'arrivée au pouvoir d'un homme tel que lui pour diriger non seulement les USA mais aussi le monde. Trump est l'exemple du tyran assoiffé de pouvoir et de sang, d'ailleurs, il ne faut pas oublier Pompeo qui se vantait de la démocratie à l'américaine, appelant sans cesse à respecter les manifestants, alors que des blessés et des morts sont tombés dans les manifestations. On doit remercier le Bon Dieu pour nous avoir permis de résister durant ces dernières années à la folie de Trump et

prier Dieu pour que ces derniers jours qui nous séparent du 20 Janvier soient paisibles car le bouton nucléaire est entre les mains d'un homme fou.

Trump m'a rappelé un verset du Coran dans sourate alHachr, verset 16 : Ils sont semblables au Diable quand il dit à l'homme «Sois incrédule». Puis quand il a mécréu, il dit : «Je te désavoue car je redoute Allah, le Seigneur de l'Univers».

Trump a appelé la rébellion, a incité à la violence. 24 heures plus tard, il se rétracte et prétend le contraire.

Autre incident sur lequel il convient de s'arrêter mais sur le plan local :

Quand j'ai décrit la situation réelle du Liban au niveau international, une pluie de réactions libanaises s'est abattue dans les médias, indignées par mes propos. Juste pour éviter l'amalgame, je tiens à rappeler que quand j'ai affirmé que personne au monde ne s'intéresse au Liban et s'il y a un intérêt international pour le Liban c'est uniquement à cause de nos missiles à haute précision, je décrivais une réalité, car depuis le retrait des Syriens du Liban, les Américains, les Européens, durant les rencontres et les réunions entre les responsables US et libanais, tous n'évoquaient qu'une seule chose concernant le Liban : les missiles du Hezbollah.

Vous pouvez revoir les comptes rendus officiels de ses réunions, ils sont archivés. Leur principal intérêt sont les armes de la résistance et rien d'autre. De Pompeo à Pence ou qui-conque au sein de l'administration américaine, ce qui intéresse le monde au Liban ce sont uniquement les missiles de haute précision de la résistance. Le Liban ne leur signifie rien, encore moins les Libanais, ce qui les intéresse c'est comment résoudre la question de la sécurité d'Israël, point à la ligne.

Mohamed El Ouahed

Les comptes de Trump supprimés des réseaux sociaux

Donald Trump incité à une insurrection contre Joe Biden selon Mark Zuckerberg

Donald Trump ne pourra plus utiliser son compte Facebook ni ceux d'Instagram, Youtube et Twitter pour une durée indéterminée, a annoncé Mark Zuckerberg. La décision qui vaut également pour Instagram, filiale de Facebook, a été prise au lendemain des événements du Capitole. Au lendemain des violences survenues au Capitole, le P-dg de Facebook, Mark Zuckerberg a annoncé le 7 janvier 2021 que les comptes Facebook et Instagram du président américain Donald Trump sont bloqués pour une durée indéterminée et pendant au moins les deux prochaines semaines jusqu'à la passation de pouvoir avec Joe Biden. Les comptes du 45e président des Etats-Unis restent visibles pour les internautes mais il ne pourra plus rien publier jusqu'à nouvel ordre. «Nous pensons que permettre au président de continuer à utiliser nos services pendant cette période pose des risques trop grands», a affirmé Mark Zuckerberg sur son compte Facebook, après une suspension temporaire annoncée le 6 janvier au soir. «Par conséquent, nous prolongeons le blocage de ses comptes Facebook et Instagram pour une durée indéterminée et pendant au moins les deux prochaines semaines jusqu'à ce que la transition pacifique du pouvoir soit terminée», a-t-il précisé. Commentant l'information, le lanceur d'alerte Edward Snowden a écrit sur son compte Twitter : «Facebook fait taire officiellement le président des Etats-Unis. Pour le meilleur ou pour le pire, cela restera dans les mémoires comme un tournant dans la bataille pour le contrôle de la parole numérique.» Dans sa déclaration sur Facebook, Mark Zuckerberg a détaillé sa vision de la situation : «Au cours des dernières années, nous avons permis au président Trump d'utiliser notre plateforme conformément à nos propres règles, supprimant parfois du contenu ou étiquetant ses publications lorsqu'elles enfreignent nos politiques.», avant d'ajouter : «Nous l'avons fait parce que nous croyons que le public a le droit d'accéder le plus largement possible au discours politique, même controversé. Mais le contexte actuel est maintenant fondamentalement différent, impliquant l'utilisation de notre plateforme pour inciter à une insurrection violente contre un gouvernement démocratiquement élu». Le bras de fer qui oppose Donald Trump aux géants des réseaux sociaux a gagné en intensité, le 6 janvier, lors de l'intrusion à l'intérieur du Capitole de Washington par plusieurs centaines de partisans du président sortant. Twitter, Facebook et YouTube ont ainsi supprimé le contenu que Donald Trump avait publié dans la journée. Facebook et Twitter ont également bloqué temporairement son compte, ce dernier le menaçant même d'une suspension permanente. Peu avant ces blocages, même une vidéo dans laquelle Trump appelait ses partisans à rentrer chez eux et à respecter les forces de l'ordre, avait néanmoins fait l'objet de restrictions en termes d'interactions, avant d'être tout simplement retirée par Twitter, Facebook et YouTube. «C'est la première fois que la plateforme enlève des tweets du chef d'Etat pour des raisons autres que les droits d'auteur», relate l'AFP. En tout état de cause, au cours de l'année 2020 et plus précisément dans le cadre de l'élection présidentielle des Etats-Unis, les plateformes américaines de partage ont multiplié leurs efforts en matière de contrôle des contenus politiques qui y sont partagés, au titre de la lutte contre la désinformation, les appels à la haine ou encore la remise en cause du processus électoral démocratique. De son côté, Donald Trump a dénoncé de nombreuses reprises une censure et un engagement politique des réseaux sociaux.

Oki Faouzi

contribution

Politique économique 2021/2024

Eviter quatre mythes afin de dépasser l'entropie actuelle et ne pas renouveler les erreurs du passé



Professeur des universités, expert international D' Abderrahmane Mebtoul

Du fait de la mentalité rentière de certains responsables, nécessitant un nouveau culturel, épaulés par des experts organiques aux ordres, pour reprendre l'expression de Gramsci, pour éviter l'impasse de l'économie algérienne, l'on devra combattre quatre mythes.

Or combien de fois n'avons nous pas attiré l'attention depuis de longues années les dérives de la politique économique mais avons-nous été écouté (voir www.google.com 1980/2020) ? La remontrance du Président de la République avant son départ en Allemagne, en présence des plus hautes autorités du pays, vis-à-vis du résultat mitigé du gouvernement actuel l'atteste et préfigurant, souhaitons-le, d'importantes décisions dans un proche avenir au profit exclusif du devenir de l'Algérie,

1. Premier mythe à éviter, prévoir un développement sans bonne gouvernance ? Les scandales financiers mis en plein jour, ayant existé par le passé mais de moindres dimensions, relatés ces dernières années, montrent clairement que certains dirigeants n'étaient pas mus par les intérêts supérieurs du pays. Les dernières nouvelles en date du 10 janvier 2021, d'un ex-Premier ministre ayant présidé aux destinées du pays pendant près de 20 ans se livrait à la vente de lingots d'or sur le marché noir et au moment de tensions budgétaires, un ministre du gouvernement actuel, celui des Transports avec le PDG d'Air Algérie contactaient des marchés en devises douteux, ces dernières affaires ont amplifié une névrose collective auprès de l'immense majorité de la population confrontée à la dure réalité quotidienne, ne voyant pas le bout du tunnel du fait du manque de visibilité et de cohérence de la politique socio-économique.

Or sans un retour à la confiance et la moralité des dirigeants, cette société anémique comme l'a mis en relief le grand sociologue maghrébin Ibn Khal-

doun, il est illusoire de parler de développement et d'un Front intérieur poudrant indispensable en faveur des réformes qui seront douloureuses à court terme mais porteuses d'espoir à moyen terme. Certes, les réformes politiques sont indispensables mais négliger l'économique conduira inévitablement au retour au FMI courant 2022 avec d'importantes incidences politiques, économiques, sociales et sécuritaires. Oui les véritables réformes structurelles économiques n'ont pas commencé, contrairement à certains discours mais soyons réalistes, on ne peut en une année après une léthargie de plusieurs décennies redresser le bateau Algérie où uniquement pour la période 2000/2019, les recettes ont dépassé les 1 000 milliards de dollars avec une sortie de devises en biens et services de plus de 935 milliards de dollars avec un taux de croissance dérisoire qui a fluctué entre 2/3% alors qu'il aurait dû être de 9/10%. Oui, la situation socio-économique est préoccupante à l'instar de bon nombre de pays dans le monde du fait de la crise actuelle.

L'annonce du ministre des Finances d'une réduction des importations de 8 milliards de dollars en 2020 ne relève pas d'une bonne gestion mais de la réduction drastique des importations qui ont paralysé bon nombre de secteurs. C'est comme dans un ménage où la réduction de la nourriture entraîne des maladies sur le corps social.

En 2020, excepté le secteur agricole qui a connu un réel dynamisme pour certains produits agricoles, mais toujours dépendant de certains inputs et pour l'importation du blé, le taux de croissance du produit intérieur brut PIB algérien dépend fondamentalement via la dépense publique de l'évolution du cours des hydrocarbures qui détermine à la fois le taux de croissance, le taux d'emploi et les réserves de change.

Pour l'Algérie, selon le FMI dans son rapport du 14 avril 2020, le produit intérieur brut réel (PIB) devrait se contracter de 5,2% durant l'année 2020, le rapport de décembre 2020 donnant un taux négatif de 6,5% et suite à cette baisse PIB réel devrait se redresser en 2021 à 3%, taux calculé en référence à l'année 2020 (taux de croissance négatif) donnant globalement, à taux constant, un taux de croissance entre 0 et 1% termes réels, ce taux étant inférieur au taux de pression démographique.

L'Algérie ne peut continuer à fonctionner sur la base d'un cours supérieur à 100 dollars le baril, où selon le FMI le cours budgétaire inscrit dans les différentes lois de Finances 30 à 40 dollars étant un artifice comptable, le prix d'équilibre était estimé de 104,6 dollars en 2019 et à plus de 110 dollars pour les lois de Finances 2020/2021. Malgré ces tensions, le gouvernement a maintenu les transferts sociaux budgétisés, comme acte de solidarité nationale quasiment inchangés par rapport à 2019, s'établissant environ 14 milliards de dollars, soit 8,4% du PIB, et plus de 21% de la totalité du budget de l'Etat. Or, la Caisse nationale des

retraites (CNR), qui a connu, depuis 2014, un déficit qui ne cesse de s'accroître en passant de 1,2 milliard de dollars en 2014 à 5,2 milliards de dollars en 2019, lequel atteindrait les 5,3 milliards DA en 2020, le nombre de retraités s'élevant fin 2019 à 3,2 millions, ces transferts devant être ciblés pour les plus démunies.

2. Deuxième mythe des solutions purement monétaristes à la Friedman, comme la solution miracle de la dévaluation du dinar pour dynamiser les exportations hors hydrocarbures. Or ces recettes sont remises en cause récemment même par le FMI et la Banque mondiale. Le cours du dinar est passé à 5 dinars un dollar vers les années 1970 à 116 dinars un dollar en 2019, plus de 132 dinars un dollar en janvier 2021, et toujours directement et indirectement les exportations 98% des entrées en devises sont représentées par les hydrocarbures et ses dérivées, montrant que le blocage est d'ordre systémique.

Le déficit budgétaire qui, selon le PLF2021, serait de 21,75 milliards de dollars en 2021 au cours de 128 dinars un dollar, cotation au moment de l'élaboration de cette loi, contre à la clôture 2020 de 18,60 milliards de dollars et un déficit global du trésor prévu de 28,26 milliards de dollars. Pour faire face aux tensions financières, vision purement monétariste, source d'inflation en cas de non création de valeur ajoutée, nous assistons à une dévaluation accélérée qui ne dit pas son nom de la cotation du dinar officiel du dinar où le 10 janvier 2021, un euro s'échange à 162,7211 dinars un euro et 132, 2076 un dollar.

La dépréciation simultanée du dinar par rapport au dollar et l'euro a pour but essentiel de combler artificiellement le déficit budgétaire, non articulé à un véritable plan de relance économique et donc assimilable à un impôt indirect que supporteront les consommateurs algériens.

Ainsi, le gouvernement actuel projetant pour 2023 environ 185 dinars un euro et 156 dinars pour un dollar et en prenant un écart seulement de 50% à l'avenir l'écart pourrait atteindre 100% sinon plus du fait de la rigidité de l'offre, au niveau du marché parallèle, nous aurons environ 300 dinars un euro minimum en 2023 sous réserve de la maîtrise de l'inflation sinon l'écart serait plus important. Cette cotation du dinar est donc fortement corrélée au niveau de production et productivité et dans une économie rentière aux réserves de change qui ont évolué du 1^{er} janvier 2014 à 194 milliards, les prévisions de la loi de Finances complémentaire étant de 44,2 milliards de dollars.

Dans ce cadre, il s'agira d'éviter d'appliquer des schémas de pays développés comme le financement non conventionnel où les recettes keynésiennes de relance de la demande globale applicables à une économie productive structurée, alors que l'Algérie souffre de rigidités structurelles et la faiblesse de l'offre. Avec la dominance de la sphère informelle qui contrôle plus de 50% de l'activité économique,

hors hydrocarbures et plus de 33% de la masse monétaire en circulation où faute de la compréhension du fonctionnement de cette sphère claire l'on croit combattre par des actions bureaucratiques, expliquant tous les échecs de cette intégration (voir le poids de la sphère informelle et ses incidences géostratégiques au Maghreb, étude du professeur Abderrahmane Mebtoul réalisée pour l'Institut français des relations internationales IFRI-Paris décembre 2013, réactualisée dans la revue stratégie du ministère de la Défense nationale IMDEP octobre 2019).

3. Troisième mythe, des start-up et la privatisation sans le développement de la numérisation, la maîtrise des nouvelles technologies, le renouvellement des institutions autour de grands pôles régionaux, une véritable décentralisation, et la dynamisation de l'appareil productif.

L'expérience des pays développés montre que la rentabilité des start-up est fonction d'institutions et d'entreprises performantes alors que le tissu économique algérien est composé selon l'ONS à plus de 80% d'entreprises familiales, de petites SARL, peu innovantes. Evitons de renouveler les expériences négatives de l'ANSEJ que selon un rapport officiel 2020, plus de 70% des projets, des jeunes promoteurs, sont en difficultés ou en faillite, ne pouvant pas rembourser les emprunts bancaires.

Comme le développement des start-up nécessitent un fort débit d'internet qui fait cruellement défaut et leur succès dépend de la 5G afin de maîtriser de l'intelligence artificielle, non encore mise en place.

Concernant la privatisation, l'annonce des 250 milliards de dollars consacrés aux entreprises publiques durant les 25 dernières années, annoncé par le ministre délégué à la prospective le 2 janvier 2021 doit préciser durant cette période : la ventilation par entreprises, l'évolution de la création de valeur ajoutée, les effectifs, la partie investissement et la partie assainissements en dinars en devises et les solutions concrètes soit de liquidation ou de restructuration afin de faire face tant à la situation socio-économique interne qu'à l'adaptation aux nouvelles mutations mondiales.

La privatisation sans réformes structurelles avec l'absence de titres de propriétés clairs, des comptabilités défectueuses, des sureffectifs (le ministre de l'Energie ayant évoqué récemment des sureffectifs même à Sonatrach), la léthargie de la bourse d'Alger où l'on a créé un stade sans spectateurs, des banques qui croulent sous le poids des créances douteuses et le déficit structurel de la majorité des entreprises publiques, processus qui ne peut intervenir avec succès que si elle s'insère dans le cadre d'une cohérence et visibilité de la politique socio-économique globale et que si elle s'accompagne d'un univers concurrentiel et un dialogue soutenu entre les partenaires sociaux.

(A suivre)
A. M.

INFO EXPRESS

Sidi Bel-Abbès
Plus de 2 kg de kif traité saisis



La brigade de lutte contre les stupéfiants de la Sûreté de wilaya a intercepté, à la suite d'une information, un véhicule de marque Renault kongoo, monté par 2 suspect en possession de 2 kg de kif traité, rapporte un communiqué. L'enquête a suscité de dresser un barrage sécuritaire au niveau du rond-point de Sidi Lahcen. Le véhicule devait provenir d'une wilaya limitrophe, ajoute la source. La fouille a, non seulement, permis de trouver ladite quantité, mais aussi de débusquer un 3ème complice qui se trouvait en possession de 333 grammes de kif traité et 56 comprimés hallucinogènes. Une procédure judiciaire a été entamée à leur encontre, a conclu la source.

D.T

Relizane

Une deuxième opération de plantation d'arbres à Oued Rhiou

Intervenant dans le cadre de la mise en œuvre du programme de la campagne nationale de reboisement lancé le 25 octobre dernier à l'occasion de la Journée nationale de l'arbre, la Direction de l'environnement de la wilaya de Relizane, en étroite collaboration avec la Conservation des forêts, l'Entreprise des centres d'enfouissement technique et l'agence Hydro Canal SPA de Oued Rhiou a procédé, dans la matinée de ce mercredi, à la mise en terre de quelque 200 arbustes au niveau de la cité El Wiam de Oued Rhiou, située au nord de Relizane-ville, dans le cadre de la campagne nationale de reboisement placée sous la devise «Plançons un arbre».

La plantation de ces arbustes de diverses espèces adaptées à la nature de cet espace forestier, dont le Caroubier, a déclaré, M. Bensalem Réda, directeur de l'environnement. Cette opération qui vient après celle de mercredi dernier avec la participation de différents secteurs et acteurs dans le domaine de l'environnement, a souligné Benzineb Soumayaha, chef



Mise en terre de quelque 200 arbustes au niveau de la cité El Wiam à Oued Rhiou.

(Photo : D.R)

service organisation au niveau de la dite structure, indiquant que la campagne de reboisement se poursuivra. De nombreuses réunions de sensibilisation aux objectifs du projet avec les représentants des communautés rurales se sont tenues dans les trente-huit municipalités que compte la wilaya de Relizane. Le projet est opérationnel avec un impact principal. Aussi de nombreux membres des communautés rurales de Relizane ont compris l'intérêt des plantations d'arbres grâce

à des rencontres de sensibilisation et ont accepté de mettre à la disposition du projet des parcelles de terres a indiqué Soumaya Benzineb. L'objectif étant d'observer uniquement le comportement de ces es-

pèces ainsi que le suivi de leur prise en charge (gardiennage, arrosage, etc.) par les propriétaires de la cité d'El Wiam, conclut-elle.

N.Malik

Yennayer

Une exposition à Alger dédiée à l'art culinaire et à l'artisanat traditionnels

Une exposition mettant en valeur l'art culinaire, l'artisanat et les métiers traditionnels s'est ouverte mardi à Alger dans le cadre des célébrations du Nouvel An amazigh, Yennayer 2971. Prévue jusqu'au 14 janvier en cours au Palais de la Culture Moufidi-Zakaria, l'exposition, ouverte à un public venu en nombre sous la thématique des «Arts culinaires traditionnels», accueille quelque 41 exposants d'Alger, Khenchela (invité d'honneur), Tizi-Ouzou, Bejaia, Bouira et de Mostaganem, représentant respectivement les régions du Centre, de l'Est et de l'Ouest du pays. L'absence constatée de la région du sud algérien devant être représentée par la ville de Ouargla est due, selon les organisateurs, à «l'impossibilité pour les exposants de cette wilaya d'effectuer le déplacement pour des raisons de sécurité sanitaire liées à la pandémie de la Covid-19». Dans la grande salle du Palais, plusieurs

stands dédiés à la célébration de «Yennayer 2971» se succèdent, permettant aux visiteurs d'apprécier un savoir-faire ancestral, présenté tout en sourire par des exposants en tenues traditionnelles, à pied d'œuvre pour répondre aux questions de leurs interlocuteurs mais aussi et surtout pour les sensibiliser sur l'importance et la nécessité de préserver et transmettre ce legs patrimonial millénaire dans sa double dimension, culturelle et historique. Dans les différents stands, les visiteurs peuvent ainsi apprécier les arts culinaires et les gâteaux traditionnels tels que le couscous, berkoukes, rfiis, les beignets, «thighrine» (crêpes) et «lem' Semmen», les métiers liés au tissage des tapis, la récolte des céréales, la culture du miel, le façonnage du cuivre et de la céramique, les ornements domestiques berbères, ainsi que la maroquinerie traditionnelle.

R.R

Yennayer à Illizi

Des pans du legs ancestral amazigh revisités

Les festivités du Nouvel An amazigh, Yennayer 2971, ont permis mardi dans la wilaya d'Illizi de revisiter de riches facettes du patrimoine plusieurs fois séculaires amazigh de la région du Tassili-N'Ajjer valorisées par le mouvement associatif et les artisans locaux. L'évènement a donné lieu à l'organisation, au complexe sportif de proximité d'Illizi et en présence des autorités locales, d'une palette d'activités culturelles, dont une exposition d'articles d'artisanat, de bijouterie et d'habits traditionnels, de spectacles folkloriques et de représentations théâtrales valorisant

le legs matériel et immatériel amazigh, en plus de l'animation de rituels ancestraux de la communauté Targuie. Mené dans un contexte sanitaire exceptionnel de pandémie du Coronavirus, le programme de la célébration a prévu aussi des compétitions et concours récréatifs, des jeux traditionnels, tels que les jeux de Sig (bâtonnets) et Kherbga (jeu de dame traditionnel), de la danse et un concours d'art culinaire, à la satisfaction du public venu nombreux célébrer et apprécier la richesse du patrimoine ancestral.

R.R

Oran

Démantèlement d'une bande spécialisée dans la vente de pièces archéologiques

La brigade de protection du patrimoine culturel relevant du groupement territorial de la Gendarmerie nationale d'Oran viennent de démanteler une bande criminelle spécialisée dans le trafic de pièces archéologiques de valeur composée de 2 personnes et a récupéré de nombreuses pièces et objets utilisés dans le charlatanisme, a-t-on appris mardi, de la cellule de communication de ce corps de sécurité.

La même source a indiqué qu'en coordination avec la section de recherches, la brigade de protection du patrimoine culturel relevant du 2ème commandement régional de la gendarmerie nationale ont démantelé une bande criminelle spécialisée dans la commercialisation de pièces archéologiques de valeur historique et a arrêté deux personnes âgées entre 33 et 42 ans, originaires de la wilaya de Tiaret, qui effectuaient des fouilles sans autorisations au niveau des sites archéologiques par l'utilisation de livres anciens et de signes de charlatanisme. L'opération fait



suite à l'exploitation d'informations faisant état de deux personnes commercialisant illégalement et secrètement des pièces archéologiques, précise la même source, ajoutant qu'une enquête a été lancée qui s'est soldée par l'arrestation des deux suspects et à la récupération de nombreuses pièces, dont deux statuettes de la reine égyptienne Nefertiti, une statuette en bronze de divinité africaine, 97 pièces de monnaie dont 87 pièces en argent remontant à l'Etat alaouite (Maroc), 2 pièces en or remontant à l'Etat des Aghaliba, 4 pièces de monnaie romaines et une médaille romaine, des pièces

en argent remontant à l'époque des Almohades (Mouahidine), 3 pièces de monnaie modernes de Thaïlande, de France et du Maroc, deux boules en marbre appelées œil du serpent, utilisées dans le charlatanisme, ainsi que deux livres très anciens de grande valeur (Chems maaarif koubra), a-t-on fait savoir. La cellule de communication de ce corps de sécurité estime la valeur totale de ces objets à environ 31,47 millions de dinars, ajoutant que les deux suspects seront présentés devant la justice, à l'issue de l'enquête qui se poursuit.

R.R

Yennayer 2021

Aïn Témouchent redécouvre l'originalité de son legs amazigh

Les habitants de la wilaya de Aïn Témouchent ont célébré Yennayer, 1er jour de l'année amazighe 2021, dans la joie et la fierté, en tenant compte du protocole sanitaire. Dès la deuxième quinzaine de décembre, les commerçants ont annoncé la couleur.

Ils ont étalé les produits de fruits et légumes secs sur les étalages exposés au public. Les gouvernantes ont préparé la traditionnelle fête, à commencer par l'embellissement de l'intérieur des maisons et les plats gastronomiques.

D'une façon officielle, la maison de la culture a abrité les festivités concoctées par plusieurs secteurs, y compris les associations. Une kheïma traditionnelle a été dressée où des plats de couscous, berkoukes, pâtisseries ont été servis aux côtés des habits, bijoux et ustensiles de cuisines ont été exposés.

Ensuite, dans la salle de spectacle, le wali M.Moumen M'hamed accompagné de quelques membres de l'exécutif, le P/APW et représentants de la société civile a donné une brève allocution en soulignant l'importance de cette journée et sa portée historique et culturelle. «L'Amazighité est une des constantes nationales de l'identité algérienne. Elle est ancrée dans la Constitution algérienne. C'est une année de bonheur aux agriculteurs». De son côté, la directrice de l'éducation de la wilaya, Mme Abid Zoulikha, en costume kabyle, a également prononcé un discours en langue amazighe synonyme de «assegues ameguez». Sur un autre registre, l'école primaire Medraoui Abdelkader domiciliée dans une localité de zone d'ombre a Houawra a célébré avant l'hier l'évènement. Des activités culturelles et artistiques ont été animées par les élèves. Une exposition des habits, photos et ustensiles tradition-



L'Amazighité est une des constantes nationales de l'identité algérienne. (Photo : D.R)

nels ont été exposés. Enfin, la directrice de l'éducation de la wilaya, Mme Abid Zoulikha a été honorée à l'occasion pour les efforts consentis dans le secteur et l'encouragement de l'enseignement de la culture et langue amazighes qui sont enseignées dans 32 établissements primaires dans toutes les 8 circonscriptions administratives de la wilaya. Dans la commune de Terga une association locale à caractère social «Rahma» a brillé dans l'art et la manière. Elle a convié les enfants aux besoins spécifiques pour assister

à la fête organisée dans la cantine scolaire. Des activités récréatives ont été présentées en plus d'un repas à base de chercham et des gâteaux traditionnels. Les enfants ont passé d'agréables moments. A Aïn Témouchent, terre de la diversité culturelle et populaire, les habitants célébraient cette fête de Yennayer depuis plusieurs siècles sans connaître ses références culturelle et historique. Pour eux, c'est une coutume populaire qui marque leur attachement à leur terre et le travail, l'agriculture. Puis ils ont

découvert que le nom de leur ville dérive du mot amazigh composé de «tim», (source) et «Ouchent» (femelle du chacal). En outre, ils ont appris que Syphax, amazigh d'origine, était le roi de Numidie occidentale qui a élu Siga comme capitale dans la région de Oulhaça qui a donné au monde musulman, le grand Tarik Ibn Ziad qui a commandé les forces de l'armée islamique pour l'expansion de l'islam en presque l'ibérique.

Sabraoui Djelloul

Accident de la route (Biskra)

Huit morts et 3 blessés

Le bilan de l'accident de la circulation survenu mardi sur la RN-3 reliant les wilayas d'El Oued et Biskra s'est alourdi à huit (8) morts, a-t-on appris auprès du directeur local de la Protection civile. Un précédent bilan a fait état de sept (7) morts et 3 autres ont blessés.

L'accident s'est produit en raison d'un excès de vitesse, suite à une collision entre deux véhicules touristiques dont un (4X4) à 10 km du siège de la commune de Still en direction de Biskra, à 150 km du centre-ville d'El Oued, indique le commandant Ahmed

Badji. Les corps sans vie des victimes ont été transportés vers l'établissement public de proximité à Oum Tiour dans la circonscription d'El Meghaier, tandis que les blessés ont reçu les premiers soins sur les lieux avant d'être évacués vers le même établis-

sement. Les services de sécurité territorialement compétents ont diligenté une enquête approfondie afin de déterminer les circonstances et raisons derrière ce drame routier.

R.R

Yennayer 2021 à Chlef

Affluence aux expositions sur le patrimoine immatériel

Les expositions sur le patrimoine immatériel, organisées au niveau d'un nombre d'établissements culturels de Chlef, à l'occasion de la célébration du nouvel an Amazigh 2021, ont attiré un grand nombre de citoyens de la wilaya (de toutes les catégories d'âge). Cette affluence des citoyens a été particulièrement constatée à la maison de la culture, lieu du coup d'envoi officiel des festivités de Yennayer, en présence des autorités locales, où les visiteurs ont été très intéressés par les stands des expositions du patrimoine immatériel mettant en exergue la diversité culturelle de la wilaya de Chlef.

«La table de Yennayer ornée de plats tradi-

tionnels, de même que les habits amazighs des enfants sont autant de signes racontant cet événement. Il s'agit d'un trait d'union entre les générations démontrant l'attachement de l'actuelle génération à ses traditions et à son patrimoine culturel», a estimé, à ce propos, Mme. Barbari, présidente de l'association «Ahlam pour les échanges culturels». «Yennayer c'est, également, un symbole de l'attachement de l'homme Amazigh à sa terre et son vœu de vivre une nouvelle année pleine de bonnes choses», a-t-elle ajouté. En dépit de la conjoncture sanitaire exceptionnelle des festivités de ce nouvel an Amazigh, due à l'épidémie du coronavirus et aux me-

sures préventives contre la propagation du virus, les familles ont tenu à être présentes à cet événement, dans le respect stricte du protocole sanitaire en vigueur.

La manifestation a été, aussi, saluée par l'Hadja Fatma, qui s'est dite contente d'y participer en dépit de sa «modestie» comparativement aux activités de l'année dernière, en raison des mesures de prévention contre la Covid-19. «Yennayer est une date historique, qui rappelle les ancêtres et un patrimoine culturel qu'il est impératif de préserver», a-t-elle souligné. Pour son concitoyen Abdelkader, ces festivités démontrent la «diversité culturelle des différentes régions

de la wilaya, tant dans la manière de célébrer l'évènement, de porter les habits traditionnels, ou de préparer les plats de Yennayer, tout en constituant une opportunité pour apprendre aux enfants les traditions et coutumes liées à notre histoire et à notre identité», a-t-il indiqué.

L'évènement a été, aussi, célébré à la Chambre d'artisanat et des métiers (CAM) de la cité «Bensouna», où quelque 25 artisans ont pris part à une exposition de produits artisanaux en relation avec Yennayer, dont des objets en doum, des ustensiles traditionnels et des objets d'art de décoration d'intérieur.

R.R

Programme



12.00 Les douze coups de midi
13.00 Journal
13.55 L'île aux secrets
15.35 Mystère à Salem Falls
17.00 Météo
17.10 Quatre mariages pour une lune de miel
18.15 Les plus belles vacances
19.00 Journal
19.20 Demain nous appartient
20.40 Petits plats en équilibre
20.55 C'est Canteloup
21.05 Balthazar
23.05 Balthazar



12.00 Tout le monde veut prendre sa place
13.45 La p'tite librairie
15.05 Je t'aime, etc.
16.15 Affaire conclue, tout le monde a quelque chose à vendre
18.40 Vélo club
19.20 N'oubliez pas les paroles
20.00 Journal
20.39 Basique, l'essentiel de la musique
20.45 Envoyé spécial
21.05 Complément d'enquête



10.50 Desperate Housewives
10.55 Desperate Housewives
11.45 Desperate Housewives
12.00 Le journal
13.30 En famille
14.00 Notre histoire d'amour
16.00 Incroyables transformations
17.25 Mieux chez soi
18.45 Le journal
20.25 9-1-1 - Série dramatique
21.50 9-1-1 : Lone Star
22.00 9-1-1 : Lone Star
22.55 9-1-1: Lone Star



06.30 Boule et Bill
06.42 Boule et Bill
07.09 Ludo
07.00 Garfield & Cie
08.05 Boule et Bill
08.30 Boule et Bill
09.20 Les as de la jungle à la rescousse
10.50 Ensemble c'est mieux !
11.20 La nouvelle édition
11.25 Météo
11.55 Journal
12.45 Météo
12.50 Rex

13.55 Rex
14.25 Rex
15.05 Le Renard
16.45 Personne n'y avait pensé !
17.10 Questions pour un champion
19.20 Plus belle la vie
21.05 Inglourious Basterds
22.50 Maternité, le désert ou la vie
23.45 Météo



20.30 Journal
21.00 Cépages rares, un patrimoine suisse
21.53 Chasselas forever, une histoire de cépage
22.54 Le journal
23.25 Chef.fe.s de brousse



15.00 Un dîner presque parfait
16.55 Un dîner presque parfait
17.50 Un dîner presque parfait
18.50 Un dîner presque parfait
21.05 Lara Croft : Tomb Raider
23.20 Encore heureux



16.50 Late Night
19.15 L'info du vrai
20.13 L'info du vrai, le mag
20.48 La boîte à questions
20.52 Groland le zapoï
21.01 La Gaule d'Antoine
21.07 A couteaux tirés
21.59 The Head
22.52 American Horror Story
23.34 American Horror Story



18.57 Dédale meurtrier
19.11 J'ai perdu Albert
20.50 Blood Diamond
23.10 La plage



13.05 Entrée libre
13.40 Le magazine de la santé
14.35 Allô, docteurs !
15.40 Suricates superstars



19.25 Quotidien, première partie
20.10 Quotidien
21.10 La maison du bonheur
21.15 13 novembre
23.20 13 novembre
17.45 Eurosport News



09.00 Les contes des 1001 darkas
13.50 Maigret
19.43 TPMP : première partie
20.42 Touche pas à mon poste !
21.57 Balance ton post ! L'after
22.57 Balance ton post ! L'after
23.35 Balance ton post ! L'after



20.00 Les as de la jungle à la rescousse
20.10 Une saison au zoo
20.40 Une saison au zoo
21.40 La p'tite librairie
21.05 Les hors-la-loi de la nature
22.35 Les hors-la-loi de la nature



17.01 Le pacte des loups
18.33 Le guetteur
19.11 Secret défense
20.50 A Most violent year
22.50 Robocop



19.45 Arte Journal
20.55 Géométrie de la mort
21.45 Géométrie de la mort
22.35 Monstre sacré
23.25 Khibula

20.00 Ethias Cross 2020/2021
20.55 Eurosport News
21.00 Mos - Puebla de Sanabria (230,8 km)
22.30 Les rois de la pédale
23.00 Eurosport News
23.05 Ethias Cross 2020/2021

Sélection



Ciné Premier - 23.10

La plage

Film d'aventures de Danny Boyle

→ Sur une île paradisiaque de Thaïlande, trois jeunes Occidentaux intègrent une communauté de routards retranchée du reste du monde. Ce jardin d'Éden n'est pas aussi idyllique que prévu. La vingtaine athlétique, Richard vient d'atterrir à Bangkok. Sac sur l'épaule, le jeune Américain en quête de sensations inédites, veut découvrir le pays loin des sentiers battus des dépliants touristiques.

Ciné Premier - 20.50

Blood Diamond

Film d'aventures de Edward Zwick

→ Sierra Leone, fin des années 90. Dans le chaos de la guerre civile, les destins d'un ancien mercenaire rhodésien et d'un modeste pêcheur sont liés par un diamant rose d'une valeur inestimable...



Ciné Frisson - 20.50

A Most violent year

Thriller de J.C. Chandor

→ Parti de rien, Abel Morales est le patron respecté d'une société de transport de carburant new-yorkais. Sur le point d'engager l'avenir de son business, il subit des attaques de ses concurrents aux méthodes mafieuses. Dans la tempête, Abel l'incorruptible refuse de verser dans l'illégalité pour s'en sortir. Au grand dam de son épouse, fille d'un parrain irlandais

CONFÉRENCE NATIONALE SUR ABDELHAMID BENHADOUGA

LA NARRATIVITÉ DE L'HISTOIRE DANS SES ROMANS MISE EN AVANT

La narrativité de la question historique dans les romans d'Abdelhamid Benhadouga à la lumière de son récit des événements historiques vécus par la société algérienne à différentes étapes a été mise en avant dimanche à Alger par des universitaires lors d'un colloque national consacré au romancier.

Dans sa communication intitulée «La voix sociale dans les romans de Benhadouga», le chercheur universitaire Fayçal Hacıd a précisé que le romancier avait une «écriture critique» de l'histoire, soulignant que son récit des étapes phares de la Guerre de libération nationale et des événements marquants de l'histoire de l'Algérie obéissait à un ordonnancement chronologique et temporel en accord avec la linéarité narrative. Selon le chercheur, qui enseigne la critique littéraire à l'Université de Batna, l'auteur du célèbre roman «Le Vent du Sud» croyait au «principe de la pluralité» en ce sens où il veillait, dans ses œuvres, à ce que l'histoire serve le présent tout en laissant le champ du questionnement ouvert afin que d'autres participent avec lui au façonnement du futur.

Dans sa communication intitulée : «La narrativité de l'histoire, de la société et de la culture dans les œuvres de Benhadouga», le chercheur universitaire Tewfik Chaboua, quant à lui, indiqué que le romancier a traité la question historique d'un point de vue littéraire contrairement à Malek Bennabi qui l'a abordée dans une perspective intellectuelle.

Benhadouga a tenté de raconter l'histoire de l'Algérie à travers trois mécanismes : l'homme, le lieu et le temps. Ces trois éléments permettent de comprendre la transition historique illustrée dans son roman «vent du sud», a-t-il rappelé ajoutant que le fait de comprendre le lieu (la campagne et la ville) a permis à Benhadouga de comprendre l'histoire.

Intervenant à cette occasion, le romancier et académicien Elyamine Ben Toumi indiqua que le vent du sud avait consacré le concept de «la mémoire du lieu», précisant que la majorité des ouvrages de Ben Hadouga reflétaient les mutations de la société algérienne à travers le temps.

Les interventions des participants seront prochainement publiées, a fait savoir le directeur de la Bibliothèque nationale, Mounir Behadi au terme des travaux de cette conférence intitulée «le roman algérien... De la création à la consécration».

Benhadouga est l'un des grands écrivains algériens dont le roman «le vent du sud» est considéré comme ouvrage de référence dans la littérature algérienne. Ses œuvres qui reflétaient les spécificités de la société algérienne, ont été traduites dans plusieurs langues.

R. C.

Littérature amazighe

Les lauréats du Prix du Président de la République distingués

Une cérémonie de distinction des lauréats de la première édition du Prix du Président de la République pour la littérature et langue amazighe a été organisée mardi à Alger en célébration du 25^e anniversaire de la création du Haut-commissariat à l'amazighité (HCA).

La première édition de ce prix concerne quatre domaines à savoir, la linguistique, les recherches scientifiques, technologique et numériques, la littérature exprimée en tamazight et traduite ainsi que les recherches sur le patrimoine culturel amazigh immatériel.

Après avoir examiné 106 œuvres, le jury présidé par Youcef Nacib, a décidé de remettre des distinctions aux lauréats des trois premières places remportées respectivement par Yacine Meziani, Toufik Djeroud et Booukharroub Rachid, tandis que le premier prix dans la catégorie recherches sur le patrimoine culturel amazigh immatériel n'a pas été attribué alors que la deuxième place a été décrochée par le chercheur Ali Hedjaz.

Lors de cette cérémonie organisée au Centre international des conférences (CIC), à laquelle ont assisté des membres du gouvernement, le médiateur de la République, Karim Younes, les conseillers du Président de la République et des représentants des différents corps de sécurité, le SG du HCA, Si El Hachemi Assad, a salué les efforts et l'intérêt du Président de la République qui veille personnellement au soutien à la créativité et à la réflexion en matière de littérature et de langue amazighe à travers la création de ce prix encourageant tous ceux qui s'intéressent à la promotion du tamazight.



Et d'ajouter que cette heureuse occasion coïncidant avec la célébration de Yennayer, intervient après plus de 5 mois de l'appel à contribution au Prix du Président de la République pour la littérature et de la langue amazighe qui a enregistré des dizaines de participants à ce concours, a-t-il souligné, qualifiant ce prix de «valeur ajoutée à la scène intellectuelle, culturelle et nationale».

Pour M. Assad ce Prix «constitue un acquis important pour une dimension identitaire partagée par tous les Algériens. C'est aussi une démarche qui s'inscrit dans le cadre de la consolidation des constantes nationales avec leurs trois composantes, ce qui permet de manière incontestable de parachever le processus de réhabilitation de la langue amazighe dans notre pays sur fond de réconciliation, de sincérité, de paix et de

coexistence harmonieuse entre toutes les catégories de la société. L'objectif de cette démarche est de «nouer les liens d'unité sur des bases solides et durables», a soutenu le secrétaire général du HCA soulignant la nécessité de la mobilisation de tout un chacun pour «mettre en œuvre une feuille de route claire en vue de mettre l'amazighité sur la bonne voie et éloigner nos valeurs nationales des inquiétudes et des surenchères».

Dans le même sens, M. Assad a affirmé que le Prix du Président de la République pour la littérature et la langue amazighe constituait pour le HCA un «défi relevé par excellence et traduit l'intérêt accordé par l'Etat algérien au développement et à la promotion de la langue amazighe dans son cadre national et dans ses différentes diversités linguistiques». M. Assad a

révélé que le nombre de participants à la première édition du Prix au niveau national avait atteint 220 dont 106 œuvres ont été acceptées car remplissant les conditions et les normes prévues par le règlement intérieur du Prix.

Il a également valorisé les efforts et la contribution des membres du jury, composé de professeurs et chercheurs spécialisés dans le domaine de la langue et de la culture amazighe pendant cinq mois de travail et leur contribution au succès de la première édition du Prix.

A cette occasion, la délégation participante a visité les pavillons d'une exposition d'affiches et de tableaux des différents sites historiques algériens ainsi que des produits du terroir mettant en exergue les différents aspects de la célébration de Yennayer.

R. C.

Economie de la culture

Nouvelle stratégie pour renforcer le rôle des micro-entreprises

Le rôle clé des start-up et des micro-entreprises dans le renforcement de la performance du secteur de la culture dans le processus de développement durable a été mis en avant dans un rapport exhaustif sur la nouvelle stratégie de l'économie de la culture, élaboré par le ministère de la Culture et des Arts.

Le ministère de la Culture et des Arts veille à impliquer le ministère délégué auprès du Premier ministre chargé de l'économie de la connaissance et des start-up dans l'adoption d'une «approche économique culturelle», selon le rapport dont l'APS a obtenu une copie. L'approche en question tend à instaurer des mécanismes effectifs «pour se libérer de la dépendance

à la rente et créer un véritable marché obéissant au principe de l'offre et de la demande», à travers la promotion de l'action commune pour faciliter la conclusion de contrats de partenariat entre les associations culturelles intéressées par les métiers de l'artisanat et les start-up, et partant contribuer à la relance et à la modernisation de l'artisanat et à la commercialisation de ses produits, ajoute le rapport.

Il y est prévu également «un plan d'action bilatérale» visant à créer et à développer les start-up dans le domaine des industries culturelles et créatives. Les techniques de l'information et de la communication constituent un mécanisme efficace pour soutenir les start-up dans le

développement des applications de visites virtuelles via les sites web, ainsi que les expositions virtuelles et les visites en 3D des Musées et sites archéologiques, à même de constituer un produit culturel virtuel rentable, note le document.

A cet effet, le ministère de la Culture et des Arts a souligné l'importance pour l'Agence nationale de soutien et de développement de l'entrepreneuriat (ANADE) relevant du ministère délégué chargé des micro-entreprises, d'élaborer une carte définissant le type d'activité qui soit conforme aux métiers de l'art disponibles dans le secteur de la culture, et facilite l'accès au soutien à la création des entreprises culturelles. Elle œuvre éga-

lement de concert avec ledit ministère délégué à encourager la création de micro-entreprises économiques dans les métiers du patrimoine culturel et la construction traditionnelle dont la restauration, la maintenance des bâtisses et immeubles, la maintenance du vieux bâti parmi les fougareas et Ksours sahariens, des routes au sein des villes, oasis et jardins historiques, etc.

L'association des ministères délégués (micro-entreprises et start-up) à cette nouvelle stratégie s'inscrit dans le cadre de la valorisation et de la promotion du rôle de l'économie de la culture en vue de réaliser une valeur ajoutée pour l'économie nationale.

R. C.

sport

Mondial-2021 de handball

Les adversaires de l'Algérie sous la loupe

Le Sept algérien, qui vise une qualification au tour principal, entamera la phase de poules face au Maroc dans un derby maghrébin qui s'annonce «décisif», puisque la nouvelle formule du championnat du monde, qui regroupe 32 pays, permettra aux trois premiers de chaque groupe de poursuivre l'aventure. Face au Maroc, dont la dernière participation à un Mondial remonte à 2007, l'Algérie reste sur une victoire sur le plan continental (33-30), lors du championnat d'Afrique-2020 en Tunisie, alors que la dernière confrontation algéro-marocaine au niveau international s'était terminée sur un score de parité (19-19) au Mondial-1999. Le président de la Fédération royale marocaine de handball, Adli Hanafi, avait affirmé lors du tirage au sort du Mondial, en septembre dernier, que «l'Algérie a fait un retour en force sur la scène africaine, d'autant plus qu'elle a réussi à décrocher la troisième place du dernier championnat d'Afrique des nations en Tunisie». Pour préparer le rendez-

→ **La sélection algérienne de handball, de retour sur la scène internationale après six ans d'absence, évoluera au Mondial-2021 en Egypte (13-31 janvier) dans un groupe relevé où elle compte tirer son épingle du jeu face à deux pays européens, l'Islande et le Portugal, en plus du Maroc.**

vous égyptien, le Maroc a effectué un premier stage d'un mois à Ifrane, ponctué par deux victoires en amical face à la Guinée (24-22 puis 26-22), avant de poursuivre sa préparation en Turquie avec des matchs amicaux devant notamment la sélection locale (défaite 27-25). Pour leur deuxième sortie, prévue le 16 janvier, les camarades de Messaoud Berkous défieront la redoutable équipe islandaise qui participera à son 21^e Mondial, sans son capitaine, Aron Palmarsson,

blessé au genou lors de la finale de la Ligue des champions d'Europe, perdue par le FC Barcelone face aux Allemands de Kiel (33-28). Le forfait de l'homme aux 113 sélections avec l'Islande risque de sacrément pénaliser l'équipe de Guomundur Guomundsson, qui n'a plus atteint le Top-10 d'une compétition majeure depuis l'Euro-2014 (5^e place) au Danemark. Dans le bilan des confrontations algéro-islandaises, les Nordiques mènent par 2-0 (34-25 en 2005 et 32-24 en 2015), alors que le troisième face-à-face s'était soldé par un nul (27-27) en 1997. Le troisième match du 1^{er} tour, prévu le 18 janvier, mettra aux prises les Algériens aux Portugais, qui retrouvent le gratin mondial de la petite balle après 18 ans d'absence. Les Portugais, qui comptent trois participations au Mondial (1997, 2001 et 2003), avaient créé la surprise lors du dernier championnat d'Europe, organisé en 2020 conjointement par la Suède, l'Autriche et la Norvège, en atteignant les quarts de finale, bou-

clant le tournoi à la 6^e place au classement, soit mieux que des ténors tels que la Suède et le Danemark, tenant du titre mondial. Lors du tirage au sort du championnat du monde-2021, le sélectionneur du Portugal, Paulo Pereira, n'avait pas tari d'éloges sur l'Algérie qu'«il faudra, dit-il, respecter». «Nous savons que ce sera un championnat du monde difficile mais nous savons aussi que nous devons respecter, en plus de nos adversaires, notre potentiel. Nous maintiendrons notre ambition, une fois encore, de solidifier la progression que nous avons eue ces dernières années», avait-il ajouté. A l'occasion de cette 27^e édition du Mondial de handball, qui se jouera pour la première fois en présence de 32 nations, les trois premières sélections de chaque groupe se qualifieront au tour principal, qui se jouera en quatre poules de six. Les deux premières équipes de chaque poule se qualifient pour les quarts de finale.

R. S.

Ligue 1

Dix entraîneurs quittent leur poste, la valse reprend de plus belle

Comme ce fut le cas lors des précédentes saisons, la valse des entraîneurs a repris de plus belle lors de l'actuel exercice, confirmant une mauvaise vieille habitude des responsables des clubs de la Ligue 1 de football, en quête de résultats immédiats aux dépens de la stabilité de l'encadrement technique. Le championnat de Ligue 1 n'en est qu'à sa septième journée et ils sont déjà dix entraîneurs à avoir quitté leur poste, de leur propre gré ou limogés, pour diverses raisons. Une gestion, qualifiée d'«approximative» par les observateurs, de responsables de certaines formations qui paniquent au moindre faux pas et cèdent au final à la pression de la rue pour sacrifier l'entraîneur, toujours sur un siège éjectable. Les derniers techniciens en date à quitter leurs clubs respectifs sont Moez Bouakaz (US Biskra)

et Aziz Abbès (WA Tlemcen), victimes des défaites concédées le week-end dernier en déplacement, respectivement face au RC Relizane (2-0) et à l'Olympique Médéa (2-1). Samedi dernier, l'entraîneur du CA Bordj Bou-Arréridj, Dziri Billel, a décidé de jeter l'éponge, au terme de la lourde défaite concédée à domicile dans le derby des hauts plateaux face au leader ES Sétif (1-5).

Triste record pour la JSK et l'USMA

Considérés comme les clubs les plus titrés sur le plan national, la JS Kabylie et l'USM Alger se sont tristement distingués en dehors du terrain en consommant deux entraîneurs en l'espace de 7 journées seulement. La JSK, qui avait débuté la saison sous les ordres du Tunisien Yamen Zelfani, a engagé ensuite

Youcef Bouzidi, qui a réussi à redresser la barre en alignant cinq matchs sans défaite, toutes compétitions confondues, avant d'être éjecté de son poste sans raison apparente, pour être remplacé par le Français Denis Lavagne. L'arrivée de l'ancien coach du CS Constantine (2018-2019) sur le banc du club kabyle n'a pas eu l'effet escompté, puisque l'équipe est retombée dans ses travers, en concédant lundi une défaite à Tizi-Ouzou face à l'USMA (1-2). Cette dernière n'est pas en reste, puisqu'elle a déjà écarté deux techniciens. Le premier est le Français François Ciccolini, limogé avant même le début de la saison, pour avoir boycotté la cérémonie protocolaire post-Supercoupe d'Algérie perdue face au CR Belouizdad (1-2), alors que le second est son ancien entraîneur-adjoint, Benarabi Bouziane, désigné dans un premier temps pour le reste de la saison avant que la direction des "Rouge et Noir" ne décide de faire appel à l'ancien entraîneur de l'équipe, Thierry Froger. Pour sa part, le NA Hussein-Dey a dû se séparer le 1^{er} janvier de Nadir Leknaoui, suite à la défaite concé-

dée à la maison face à l'ESS (0-1) en mise à jour de championnat. Un changement qui aurait provoqué le déclic chez les joueurs, auteurs vendredi de leur premier succès de la saison, à domicile face à l'ASO Chlef (1-0) et en infériorité numérique. En attendant la confirmation. Le NC Magra, avant-dernier au classement de Ligue 1, s'est également séparé de son entraîneur Mohamed Bacha pour le remplacer dans la foulée par Abdelkrim Latrèche. Alors que les entraîneurs cités précédemment ont quitté leur poste pour des raisons liées généralement aux mauvais résultats, Lyamine Bougherara a décidé de claquer la porte et quitter l'USM Bel-Abbès en raison de la crise financière qui secoue la formation de la «Mekerra» depuis l'intersaison, empêchant le club de qualifier ses nouvelles recrues. Au train où vont les choses, la saison 2020-2021 risque bien de ressembler à ses précédentes en matière de changement fréquent d'entraîneurs qui fait souvent la Une de la presse, au moment où les responsables des clubs doivent plutôt revoir leur politique de gestion, affirment les observateurs.

USM Bel-Abbès

Les joueurs réclament le retour de l'entraîneur Bougherara

La direction de l'USM Bel-Abbès espère convaincre l'entraîneur Lyamine Bougherara de reprendre son poste «sur demande des joueurs», a-t-on appris mardi de ce club de Ligue 1 de football.

Le manager général de la formation de la «Mekerra», Sofiane Bengorine a indiqué, à l'APS, que les dirigeants «sont toujours en contact avec Bougherara», qui avait quitté le club à l'issue du match de la première journée à cause de la non-qualification des nouvelles recrues de l'équipe. «Certes, Bougherara a demandé la résiliation de son contrat, une demande à laquelle on allait accéder, mais la position des joueurs nous a poussés à essayer de convaincre l'entraîneur à revenir à de meilleurs sentiments», a déclaré le manager général des «Vert et Rouge». Le fait que la direction de l'USMBA a bien avancé dans le dossier de qualification des nouveaux joueurs, au nombre de 13, conforte les chances du

retour de l'ancien portier international à l'équipe, a encore estimé le même dirigeant. Il a, en outre, fait savoir que le directeur général du club, Abbas Morsli a rencontré, lundi à Alger, des responsables de la Ligue de football professionnel ainsi que de la Fédération algérienne de la discipline «pour surmonter les derniers obstacles empêchant la qualification des recrues de l'équipe». L'USMBA, qui s'est acquittée du montant des dettes d'anciens joueurs estimé à 50 millions de dinars pour lever l'interdiction de recrutement dont fait l'objet le club, bute actuellement sur une créance de la FAF de plus de 20 millions DA qu'elle devra régler. Cette créance remonte à trois ans et avait servi à régulariser deux joueurs étrangers pour éviter des sanctions supplémentaires à l'équipe, après que les joueurs en question ont eu gain de cause auprès de la Fédération internationale de football, rappelle-t-on.

WAT

Yahla pressenti pour reprendre la présidence

L'ancien président du WA Tlemcen, Abdelkrim Yahla, est pressenti pour reprendre la présidence du conseil d'administration de la société sportive par actions de ce club de Ligue 1 de football, a-t-on appris mardi de sa direction. L'assemblée générale des actionnaires de la SSPA du WAT, programmée pour jeudi après avoir été reportée à deux reprises, devrait aboutir à la désignation d'un nouveau conseil d'administration, ainsi que son président, un poste resté vacant depuis septembre dernier, a indiqué à l'APS le président du club sportif amateur, Nacereddine Souleyman. Outre Yahla, un autre membre de l'assemblée des actionnaires, est également cité comme éventuel candidat à la présidence du conseil d'administration, à

savoir Sofiane Khamis, a informé la même source. Par ailleurs, trois entraîneurs sont déjà retenus dans le calepin de la direction du WAT, revenu cette saison en Ligue 1 après sept ans passés dans les paliers inférieurs, pour succéder à Aziz Abbes, dont le contrat a été résilié à l'amiable lundi. Il s'agit de Djamel Benchadli, Nadir Leknaoui et Youcef Bouzidi. Ces deux derniers viennent de quitter respectivement le NA Hussein-Dey et la JS Kabylie, rappelle-t-on. Selon le président du CSA/WAT, le conseil d'administration, une fois constitué jeudi, tranchera le dossier du successeur d'Aziz Abbes, qui a fait les frais du mauvais départ de son équipe en championnat, où elle occupe la 18^e place avec 4 points seulement.

EN
DEUX MOTS

Licence professionnelle : amende et un deuxième délai d'un mois aux clubs retardataires

La commission de discipline de la Ligue de football professionnel, a annoncé mardi avoir accordé un deuxième délai de 30 jours, à compter du 11 janvier 2021, à dix clubs de la Ligue 1 pour «non-respect du dépôt des documents pour l'octroi de licence professionnelle», a indiqué la LFP dans un communiqué. Suite à ce retard accusé dans le dépôt des documents, la commission de discipline a procédé à l'application de l'article 19 du code disciplinaire, en infligeant une amende de 200.000 dinars.

«La commission de discipline accord un deuxième délai pour compléter le dossier d'octroi de licence de club professionnel, par défaut la commission procédera à l'application des sanctions disciplinaires», précise l'instance dirigeante de la compétition. Voici par ailleurs la liste des clubs concernés, établie par la Direction de contrôle de gestion et des finances des clubs professionnels de la FAF : MC Alger, CR Belouizdad, ES Sétif, NA Hussein-Dey, MC Oran, USM Alger, O. Médéa, CAB Bou-Arréridj, USM Bel-Abbès, RC Relizane.

LA NR
LA NOUVELLE RÉPUBLIQUE

Quotidien national d'information. Edité par la Sarl SEDICOM au capital social de 100 000 DA. Rédaction - Direction - Administration : Maison de la Presse, 1, rue Bachir Attar, Place du 1^{er}-Mai - Alger. Tél. : 021 6710.44/6710.46 Fax : 021 6710.75. Compte bancaire : CPA 103 400 08971.1. 114, rue Hassiba-Ben Bouali, agence Les Halles. Membres fondateurs : Gérant, directeur de la publication: **Abdelwahab Djakoune**. Rédacteur en chef : **Radia Zerrouki** Directeur commercial : **Ouahid Kouba**. Composition **PAO La Nouvelle République** Impression Alger : **SIMPRAL** Tirage : 2500 exemplaires 16 - Pages Oran : **SIO**. Constantine : **SIE**. Diffusion centre : **SEDICOM**. Ouest : **SPDO**. Est : **El Khabar**. Sud : **Trag diffusion** Publicité : *La Nouvelle République*, photographies ou tout autre document adressés à la rédaction ne peuvent faire l'objet d'une quelconque réclamation.

en direct

USM Bel-Abbès

Les joueurs réclament le retour de l'entraîneur Bougherara

le match à suivre

Elections du Conseil de la Fifa

Zetchi au Cameroun pour promouvoir sa candidature

football

WAT

Yahla pressenti pour reprendre la présidence

Les heures sombres du CABBA

Que se passe-t-il au Chabab Ahly Bordj Bou-Arréridj, créé en 1931 ? C'est la question que nous sommes tentés de nous poser sous ses divers angles. Rien ne va plus depuis le début de saison. Tout vol en éclat, ou presque. Le dernier score (5-1) empoché sur son terrain ce 9 janvier, face aux Sétifiens de l'ESS, sonne la fin des membres de la Direction générale du club. Un score qui rappelle qu'il va falloir, à présent, se rendre à l'évidence et prendre le temps de mesurer le fossé qui les sépare des supporters.

Sans idées et sans ressorts, les gestionnaires ne se sont quasiment créés aucune occasion, si ce n'est d'étaler leurs limites.

Forcément, très inquiétant pour la suite de la compétition. Les supporters, très actifs depuis des saisons, souvent contre la direction du club, et notamment son président, ont justifié leur action «Nous chérissons trop notre club pour nous contenter d'une restructuration superficielle. Il faut aller au bout.

L'équipe dirigeante actuelle est détestée de tous. Elle a tout détruit sur son passage, des valeurs du club. Il ne peuvent pas rester plus longtemps à la tête du CABBA».

Faudrait-il comprendre par là qu'ils auront, à cette vitesse, du mal à créer du jeu honnête ? Et ne sauront rassurer leurs supporters, au risque de leur faire vivre l'une des pires désillusions, encore plus cruelles à ses milliers de fans du Ahly.

Le bilan du début de saison parle de lui-même : Aucune victoire, deux nuls et cinq défaites, dont deux à domicile, quatre buts inscrits et onze encaissés, huit points concédés à domicile. Cela ne ressemble plus à une équipe professionnelle, mais plutôt à une équipe de quartier au regard de ce bilan. Pas de temps à perdre, le football est chargé de surprises.

Les joueurs lâcheront prises et auraient du mal à redresser les voiles, déjà qu'un «Bilan partiel qualifié de catastrophe pour une équipe qui avait dé-



■ Triste sort pour le CABBA qui se trouve à terre..

(Photo > LNR)

frayé la chronique dans un passé récent» a été enregistré.

Un calvaire qui dure

Le football confirme son infiltration par des personnes qui n'aiment pas trop l'excellent mode opératoire. Le CABBA ne fait pas exception, d'autres équipes bataillent pour exfiltrer de leur monde sportif ceux qui tentent d'une manière subtile de briser l'engagement des joueurs à relever les grands défis. La classe, la mauvaise classe se faufile jusqu'à constituer des clans, des clans qui prennent en otage ces clubs qui ne bougent pas qui n'arrivent pas décoller. Un confrère du journal de l'Ouest, n'a pas hésité à ouvrir grand le dossier du CABBA «la manipulation des supporters et des membres de l'AG, l'absence d'une politique de restructuration, le conflit CSA-SSPA et l'absence d'un véritable projet sportif

sont les principales raisons de ce dérapage. Tout le monde a vu grand lors de la venue de l'ex-président Anis Benhamadi, qui avait promis monts et merveilles, mais en vain». Des scénarios, pas du tout sportifs, sont souvent évoqués, marqués par des démissions d'une part et d'autre part à mettre sous pression les autorités locales pour sortir leurs carnets de chèques. Le directeur général de la SSPA, en l'occurrence Nadir Bouznad, et Haouès Remache, deux gestionnaires rejetés par les supporters qui brandissent des slogans hostiles à leur présence dans la gestion du club.

Dziri Billal, s'en va

Enfin, l'entraîneur Dziri Billal, n'en peut plus, il jette l'éponge, laissant ainsi derrière lui une équipe fragilisée, à genou. «J'ai discuté avec les dirigeants présents au stade, c'est mon dernier

match avec le CABBA. Je suis démissionnaire. Je souhaite bonne chance à l'équipe et à mon successeur pour la suite de la compétition», a déclaré Dziri à la presse en fin de partie. Il n'est pas le seul, avec lui, Nadir Bouznad qui lui se retrouve Secrétaire générale de l'USM Alger où il est retrouve Anthar Yahia qu'il a connu en Equipe nationale. La boucle est bouclée, le public, plus intelligent et amoureux de leur club, exige la fin de leur scénario, ils veulent qu'ils débarquent tous, pour injecter du sang neuf dans la gestion et mettre fin aux anciens réflexes. Le président du CSA Haouès Remache est-il du même avis ? Là est toute la question.

H. Hichem

A voir

- Ontime sport : Mondial de hand, Algérie - Maroc à 18h
- El Heddaf TV : Belmekchouf à 21h

La Der

Elections du Conseil de la Fifa : Zetchi au Cameroun pour promouvoir sa candidature

Le président de la Fédération algérienne de football Kheireddine Zetchi, s'envolera mercredi pour Yaoundé, via Paris, pour promouvoir sa candidature en vue des élections du Conseil de la Fédération internationale, en marge du championnat d'Afrique des nations CHAN-2021, réservé aux joueurs locaux, au Cameroun (16 janvier - 7 février), a appris l'APS mardi auprès d'une source autorisée.

Le patron de la FAF sera accompagné du secrétaire général de l'instance fédérale Mohamed Saâd, et d'un membre du Bureau Fédéral, ajoute la même source. Même si sa candidature n'a pas encore été validée par la Confédération afri-

caine, Zetchi a voulu «anticiper» pour rencontrer des présidents de fédérations et hauts responsables afin de faire la promotion de sa candidature.

Dans le même registre, le président de la FAF a rencontré ce mardi le président du Comité olympique et sportif algérien Abderrahmane Hammad, et aura une entrevue dans les prochains jours avec Mustapha Berraf, président de l'Association des comités nationaux olympiques d'Afrique, précise la même source.

Outre Zetchi, les trois autres candidats pour les deux sièges libérés en fin de mandat de quatre ans par le Tunisien Tarek Bouchamaoui et l'Egyp-

tien Hani Abo Rida sont : le Marocain Fawzi Lekdjaâ, l'Equato-guinéen Gustavo Ndong et Abo Rida, ce dernier brigue un second mandat.

Zetchi (55 ans) ambitionne à travers sa candidature, de devenir la deuxième personnalité sportive algérienne à intégrer le Conseil de la Fifa après l'ancien président de la FAF Mohamed Raouraoua, qui avait été élu membre du Comité exécutif de l'instance internationale lors de l'Assemblée générale électorale de la CAF en février 2011 à Khartoum (Soudan).

Les élections du Conseil de la Fifa, se dérouleront en marge de la l'Assemblée générale électorale (AGE) de CAF, le 12 mars 2021 à Rabat (Maroc).